

## La quête

Vous ne savez pas où se trouve Somnore. Aucun de vous. Vous ne savez même pas si Somnore existe et pourtant vous en rêvez comme de la terre promise, celle où vous retrouverez votre vie d'avant. Alors, parfois, l'un d'entre vous se lance. Il prend la route et marche. Souvent, il s'arrête, interroge, quémande des informations qui ne viennent pas. Malgré tout, il n'abandonne pas, il y croit.

A-t-il raison d'y croire ? Vous n'en savez rien non plus. Jamais il ne revient, jamais il ne donne de ses nouvelles. Alors pour vous permettre d'espérer, vous vous convainquez qu'il a trouvé la ville. Somnore. Et vous songez que vous aussi, un jour, vous vous jetterez dans cette quête improbable. Bientôt.

Toi, tu t'es décidé aujourd'hui, tu as pris le premier chemin croisé. Tu n'as rien emporté. À quoi bon, rien ne te serait utile. Là-bas, tout ce dont tu as besoin t'attend. Comme tes prédécesseurs, tu marches, tu traverses ta cité, puis les campagnes. Tu fais halte parfois, comme eux, et tu questionnes. Et les réponses restent les mêmes. Personne ne peut t'indiquer une direction. Et pareil à ceux d'avant, tu ne désespères pas, car tu sais que Somnore est ton destin.

As-tu seulement le choix ? Ta vie t'est devenue insupportable, ton corps te pèse, tu veux retrouver les sensations d'avant. Et seule Somnore te les promet.

Alors, je te vois qui persévère, malgré les kilomètres qui s'enfilent les uns derrière les autres, malgré la pluie, le vent, la nuit. Tu ne t'arrêtes jamais, tu ne peux pas. Maintenant que ton périple a commencé, tu es obligé de continuer jusqu'au bout, même si tu ne sais pas si ce bout se matérialisera.

Les heures, les jours, les semaines, puis les mois passent et tu poursuis ta quête. Maintenant, tu ne sais plus si tu crois encore, mais tu ne peux te résoudre à faire demi-tour. Ça t'est de toute façon impossible.

Tes pieds s'usent à force de frapper le bitume ou la terre, mais cela ne t'atteint pas, tu ne songes qu'à Somnore. Somnore qui te guérira.

Les années s'ajoutent aux années et tu es toujours là à tenter de trouver. Tu as compris, mais tu ne feras pas marche arrière : ta vie d'avant, tu ne peux plus l'envisager, ta vie future tu ne peux l'imaginer. Il ne te reste qu'un présent permanent de marche ininterrompue. Tu ne rêves plus, tu ne penses même plus.

Tu devrais t'arrêter, crois-moi, mais tu ne m'écouteras pas, comme les autres. Alors vas-y, continue.

Les décennies ont passé quand enfin tu aperçois La ville. Sans jamais l'avoir vue, tu sais que c'est elle. Elle brille dans un soleil de fin d'après-midi d'été. Elle flamboie même et te ravit les sens anémiés.

Si tu pouvais, tu sauterai de joie, mais tes jambes ne sont plus que l'ombre de ce qu'elles ont été. Tu couines en progressant. Tu as l'impression que tu vas tomber en morceaux avant de l'atteindre. Et tu ne veux pas. Tu n'as pas passé ta vie à la chercher pour t'écrouler avant de la toucher.

L'avenue qui entre dans Somnore est large et clinquante, comme entretenue du matin. Lorsque tu passes l'immense portique dans le mur ceignant la cité, tu marques un temps d'arrêt.

Que vas-tu trouver ? Ce n'est que maintenant que tu te poses la question. Mais il est trop tard, tu vas le découvrir.

Il n'y a rien. Personne ne déambule dans les rues. Somnore est belle, magnifique même, mais nulle créature ne la foule.

Tu ne comprends pas et tu t'effondres sur un trottoir. Tu aperçois des fleurs sur la devanture d'une maison. Tu songes que tu aimerais humer leur parfum. Mais tu ne peux pas. Tu ne pouvais pas avant ta quête et tu ne pourras jamais plus. Pour toi, tout est terminé, ton corps rend l'âme, ses différentes pièces s'éteignent les unes après les autres. Cette carcasse mécanique qui t'a transporté pendant des années te fait maintenant défaut.

Ton cerveau dans son liquide protecteur tiendra le coup encore un moment. Tu as le temps de songer à l'ineptie de ton rêve. Somnore existe, mais Somnore ne peut te sauver. Rien ne te rendra ton organisme.

Dans quelques instants, les robots nettoyeurs viendront te ramasser et tu finiras au rebut. Somnore doit rester resplendissante, sans aucun déchet. Et toi, tu en es un.

Profite de tes dernières minutes.

Tous, vous partirez un jour à la recherche de Somnore, et tous vous la découvrirez. Mais aucun de vous n'y trouvera ce qu'il cherche : le retour de l'ancien monde, un corps organique et votre vie d'avant. Vous existez encore, malgré vos carcasses métalliques, mais cela ne vous suffit pas.

Puisque vous ne m'entendez pas, qu'importe. Faites-le.